

Il était réservé à la vénérable basilique une dernière épreuve. En 1793, la Révolution vint s'abattre sur elle avec toutes les fureurs d'un vandalisme sauvage. Elle enleva les vases sacrés ; elle brûla les vêtements sacerdotaux ; elle s'empara du trésor, le plus riche de France ; elle dispersa les reliques des saints. Elle substitua dans l'église de la Vierge immaculée les orgies impures du culte de la déesse Raison à la sainteté des cérémonies chrétiennes. Dans la crypte ou église souterraine, les autels furent brisés, les chapelles dévastées, et la statue *druidique* de la Mère de Dieu fut brûlée devant la *porte royale* de la basilique dans un horrible feu de joie ; on dépouilla le noble édifice de sa toiture de plomb et de ses cloches pour en fabriquer des sous, des canons et des balles.

Mais examinons de plus près le temple majestueux de la Vierge immaculée. Ce qui frappe surtout le regard et excite l'admiration du voyageur, ce sont les deux clochers de N.-D. de Chartres ; car, suivant un antique adage, les *clochers* de Chartres, unis à la *nef* d'Amiens, au *chœur* de Beauvais et au *portail* de Rheims, formeraient la plus belle cathédrale du monde.

Rien de plus noble que ces monuments, témoins éloquents de la foi de nos pères, avec la majesté de leurs proportions, la richesse de leur travail, et l'élégante hardiesse de leurs flèches élancées. Ce sont bien là ces merveilleuses cages de pierre, destinées, suivant la pensée d'un grand écrivain, à abriter les oiseaux de la prière, dont le chant céleste invite si bien à pleurer, à se réjouir, à adorer.

Pour admirer la cathédrale dans toute sa perfection, il faut se placer vis-à-vis du porche méridional. C'est de là qu'on voit se dérouler toutes les parties du vaste et imposant édifice : à gauche les deux flèches aiguës s'élancent dans les airs, et les contreforts de la nef se dessinent avec leurs triples arcs ; en face, on a les degrés et le portail avec ses deux tours si sveltes,